

CROYEZ-VOUS À LA RÉINCARNATION?

«Croyez-vous en la réincarnation?» Telle est la question que m'a posée une dame de Charlevoix l'été dernier. «Pourquoi me posez-vous cette question?» lui répliquai-je. Et elle me fit un long discours qui sonnait comme suit: «Si les hommes ne vivent qu'une fois, Dieu n'est pas juste. S'il n'y a pas de réincarnation, on ne peut expliquer les inégalités entre les humains. Les humains ont ici-bas ce qu'ils méritent. On récolte dans cette vie ce qu'on a semé dans une vie antérieure. L'enfer est injuste puisqu'on y souffre un tourment sans fin pour un péché d'un instant. Avec la réincarnation, on revient sur terre pour payer sa dette. Quand on a acquitté sa dette, on va au ciel. Il n'y a pas de damné. Chacun se sauve par lui-même».

Cette brave dame de Charlevoix, bonne chrétienne par surcroît, venait de m'exposer **une doctrine opposée au christianisme**. À son insu elle proférait une idée qui venait nier des vérités fondamentales et essentielles de la foi chrétienne. Mais qu'est-ce au juste que la réincarnation?

EXPOSÉ DE LA DOCTRINE DE LA RÉINCARNATION

Telle que conçue à l'occidentale, la réincarnation est la doctrine selon laquelle l'âme humaine connaît de nombreuses existences successives sur la terre. L'homme vit et meurt, puis il renaît et meurt à nouveau pour renaître encore et encore. C'est l'âme immortelle qui se réincarne, gardant son identité à travers les réincarnations. Le corps, lui, meurt et disparaît. Le corps physique n'est que le vêtement d'occasion, l'enveloppe passagère de l'âme. À chaque incarnation, l'âme se prend un nouveau corps et connaît une situation psychique et sociale différente. Laid dans une vie, beau dans l'autre; bon dans une vie, mauvais dans l'autre; heureux dans une existence, désespéré dans l'autre. Ainsi va le cycle des renaissances.

Envisagée seule, la ronde des réincarnations serait d'un arbitraire absurde. Il faut introduire un rapport de cause à effet d'une existence à l'autre. Ma vie présente dans le monde est en dépendance directe de mon existence antérieure. La loi de la causalité morale, appelée loi du Karma, est la clé de voûte du système réincarnationnel. Nous récoltons inexorablement en cette vie ce que nous avons semé dans notre existence antérieure. Il faut payer sa dette jusqu'au bout. Le Karma est sans pitié. Il n'y a ni pardon, ni indulgence.

La personne peut se réincarner des milliers, voir des millions de fois. Entre chaque incarnation, elle se réfugie dans un monde supérieur, appelé monde astral, et attend que l'univers — tel un énorme ordinateur — ait programmé les choses pour une prochaine incarnation. Alors l'âme revient à la vie en prenant bien soin d'oublier complètement son existence antérieure.

QUE PENSER D'UNE TELLE DOCTRINE?

Disons-le sans fard. La doctrine de la réincarnation n'a jamais été professée dans le christianisme. Bien au contraire, l'Église s'y est toujours opposée

lorsqu'elle l'a rencontrée sur sa route au cours de son histoire. D'ailleurs ni le Nouveau ni l'Ancien Testament n'enseigne la réincarnation. Et rien n'indique que Jésus l'ait prêchée publiquement ou secrètement. Toute la pensée biblique sur cette question se résume dans un verset de l'Épître aux Hébreux:

«Comme les hommes ne meurent qu'une seule fois après quoi vient le jugement... (He 9,27)

Ce verset exprime un refus catégorique de la réincarnation.

L'Église a toujours rejeté la réincarnation parce que celle-ci vient à l'encontre des grandes convictions chrétiennes touchant Dieu, le salut et la résurrection.

Dans la réincarnation Dieu est conçu comme un être impuissant à changer le sort des hommes. Dieu ne peut rien faire dans le Karma. Il ne peut ni nous dispenser ni nous libérer de la dette. En d'autres termes, Dieu ne pardonne pas et ne peut exercer sa miséricorde efficace envers les humains. Dieu est une sorte de témoin impassible qui assiste, impuissant, à un règlement de compte. **Tel n'est pas le Dieu des Chrétiens dont il est dit qu'en Jésus il nous a tout pardonné et remis nos dettes.**

La réincarnation enseigne que l'homme fait son salut lui-même, qu'il accomplit sa libération à la force du poignet. Chacun est l'auteur de son propre salut. C'est au cours des vies successives que, grâce à des efforts, il finit par payer sa dette et ainsi se libérer des liens qui le retiennent à ce monde. L'homme peut se sauver tout seul et, de fait, il se sauve seul. Il n'a cure de la grâce et du salut de Dieu. **Telle n'est pas la conception chrétienne du Salut selon laquelle le salut est une grâce et un don de Dieu. Ce salut de Dieu, opéré en Jésus, nous rejoint et nous appelle à une vie de sainteté qui se caractérise par la suite de Jésus.**

Dans la réincarnation enfin, il n'y a que l'âme qui soit sauvée. **Ce qui va à l'encontre du christianisme qui, en professant la résurrection, croit que l'être tout entier — corps et âme — est promis au salut. La résurrection n'est ni le retour à une vie corporelle améliorée, ni la réanimation d'un cadavre. La résurrection est l'épanouissement plénier de toute la personne en Dieu, grâce à l'Esprit qui a le pouvoir de nous arracher à la mort.**

En terminant, rappelons-nous que la réincarnation est un élément étranger au christianisme traditionnel. Il est impossible de l'introduire dans ses croyances sans risquer de ternir la pureté et l'authenticité de la foi chrétienne.

Richard Bergeron, o.f.m.

Pour aller plus loin, lire mon petit livre *Un chrétien face à la réincarnation* que vous trouverez à la Librairie S. François

au: 2080, Boul. Dorchester ouest

Montréal

H3H 1R6

Prix 0.75 par la poste 1,25\$

N.B. Plusieurs sectes religieuses enseignent la réincarnation comme l'Église de Scientologie, les Rose-Croix, etc. À ce propos, lisez: «Le Cortège des fous de Dieu», du P. Richard également.